

LA GRANGE AUX LAPINS

LE COCHON D'INDE



Présentation

Le cochon d'Inde est un mammifère originaire de la Cordillère des Andes. Il appartient à l'espèce des rongeurs au même titre que le rat, le chinchilla, la gerbille et le hamster. C'est Christophe Colomb, croyant se trouver aux Indes, qui lui a donné ce nom.

Son espérance de vie peut atteindre 6 à 8 ans. Le mâle se distingue de la femelle par l'écart entre l'anus et les parties génitales externes. Les testicules du mâle sont visibles à la maturité sexuelle (4 semaines).

Il possède 4 doigts aux pattes avant et 3 aux pattes arrière.

La dentition se compose de :

2 incisives, 2 prémolaires, 6 molaires à la mâchoire supérieure et inférieure soit au total 20 dents.

A noter que le cochon d'Inde est dépourvu de canines.

Température rectale : 38°C environ.

Fréquence cardiaque : 240 à 310 battements par minute.

Alimentation et système digestif

Particularité de ce rongeur : il est strictement herbivore et possède des dents qui poussent continuellement, aussi bien les incisives que les prémolaires et les molaires.

Il doit donc consommer des aliments permettant l'usure des dents ; pas question de lui donner du yaourt, chocolat ou céréales.

Contrairement aux idées reçues, le cochon d'Inde n'utilise pas ses incisives en croquant dans

un morceau de pain dur.

C'est le frottement des dents supérieures avec les dents inférieures qui favorise l'usure lorsqu'il saisit et broie les aliments. Il doit donc consommer des aliments type végétaux, riche en silice, cristaux très abrasifs qui agissent comme une lime, pour prévenir et empêcher les malocclusions dentaires (malposition des dents qui peuvent blesser l'animal).

Par ailleurs, son système digestif est très particulier, il ne peut fonctionner que si vous lui offrez un certain type d'alimentation. Comme le lapin, le cochon d'Inde produit 2 sortes de crottes, des crottes dures résultat de l'absorption des grosses fibres et des crottes molles (caecotrophes), produites par le caecum (chambre de fermentation bactérienne), sources de protéines et vitamines. Elles sont prélevées directement à la sortie de l'anus.

C'est l'absorption de la cellulose (glucide contenu dans les fibres végétales) qui permet au système digestif d'être toujours en mouvement. Si le petit rongeur ne mange pas, le système se ralentit voire s'arrête provoquant une stase (occlusion avec amas de nourriture). Sans traitement d'urgence, l'issue est fatale.

Le foin (herbes séchées) est donc l'aliment de base du cochon d'Inde car riche en fibres ; il doit en absorber l'équivalent du poids de son corps en 24 h et la ration alimentaire doit représenter 80% de ses besoins alimentaires.

Ce mammifère ne synthétise pas la vitamine C, c'est à dire qu'il ne peut pas la fabriquer. Or un cochon d'Inde pesant 1 kilo a besoin d'une dose de 20 mg par jour. Il doit donc consommer des légumes enrichis de cette vitamine. Un supplément peut être donné sous forme pure et liquide à raison de 1 ml par jour et pour un cochon d'Inde de 1 kilo (marque Virbac ou francodex). Cette dose couvre ses besoins au quotidien. A tripler pour un animal malade, un jeune ou une femelle gestante.

Légumes à privilégier : poivron, fenouil, persil, endive, céleri, chicorée, fanes et carottes, chou.

Les carences en vitamine C (scorbut) sont très graves et souvent mortelles. Elles sont responsables de retard de croissance, malformation, amaigrissement, problèmes dentaires, hémorragies.

Autres végétaux autorisé pour le cochon d'Inde : herbe, pissenlit, plantain, menthe, basilic...

La consommation de légumes frais doit être de 100g par jour soit 10% de son poids à l'âge adulte.

Les fruits doivent être consommés occasionnellement (le kiwi, la fraise, l'orange, la pomme). Enfin, ce petit rongeur peut manger des extrudés en petite quantités, enrichis en vitamine C.

La composition doit être la suivante :

- protéines: 15%
- cellulose: 18%- 20% minimum
- vitamine C : 2000 mg à 5000 mg par kg
- calcium : 1 %

A bannir impérativement les mélanges de graines, trop riches en calcium (occasionnant des calculs rénaux), trop riches en matière grasse (responsable de surpoids) et trop pauvres en fibres (provoquant des problèmes digestifs).

Un cochon d'Inde est en phase de croissance jusqu'à l'âge de 15 mois. Durant cette phase, ce rongeur doit disposer de granules à volonté et de 60 mg de vitamine C par jour.

2 marques à privilégier : Oxbow et Cavia complete en vente dans votre clinique vétérinaire.

Habitat

Le cochon d'Inde est un animal grégaire. Cela signifie qu'il vit en groupe. Ainsi vous pouvez faire vivre ensemble une ou plusieurs femelles avec un mâle stérilisé. Il est important de bien sexer les animaux avant de les faire cohabiter au risque de vous retrouver avec des portées non désirées. Nous vous déconseillons de faire reproduire une femelle. En effet, elles sont sujettes aux toxémies de gestation, maladie mortelle (empoisonnement du sang) déclenchée pendant la gestation.

Les cochons d'Inde peuvent vivre en cage si celle-ci est suffisamment spacieuse : au moins 1,20 m pour 2 individus. A la différence du lapin, on peut difficilement éduquer un cochon d'Inde à la propreté mais si vous installez une litière sous un râtelier à foin, le petit rongeur y concentrera ses besoins. Attention à ne pas utiliser de copeaux de bois. Ils contiennent des phénols, une substance toxique.

Alternative à la litière : les dry bed, ce sont des petites couvertures en polyester sur fond en latex. Avantage : le petit animal est toujours au sec.

La température de la pièce ne doit pas dépasser les 25°C.

Le cochon d'Inde peut vivre à l'extérieur s'il est habitué doucement et dès le printemps aux changements de température. Le clapier doit être installé dans un endroit abrité des intempéries. Il est préférable d'y ajouter un enclos, fermé, pour le protéger des prédateurs, et permettre au rongeur de grignoter l'herbe.

Un cochon d'Inde ayant accès au jardin et en contact avec d'autres animaux doit être déparasité.

Pathologies et vétérinaires

Ce n'est pas parce que votre cochon d'Inde fait partie des NAC que les soins vétérinaires vous reviendront moins cher. Bien au contraire, les prix des consultations sont mêmes en général plus élevés que ceux pratiqués pour les chiens et chats.

Votre compagnon peut être amené à développer une ou plusieurs affections, les plus courantes étant : malocclusions dentaires, scorbut, diarrhées, calculs urinaires, coryza (rhinites et infections pulmonaires), otites, AVC...

Les traitements, anesthésies et chirurgies éventuels deviennent alors coûteux.

Nous vous conseillons de faire examiner votre petit compagnon dès son acquisition.

L'examen clinique peut faire ressortir des choses que vous ne voyez pas.

Ensuite, et afin de prévenir différentes affections, il est indispensable de le manipuler et de l'observer.

En tout état de cause, cette prévention au quotidien ne doit pas vous épargner un check-up chez le vétérinaire tous les 6 mois maximum pour vérifier les dents et diagnostiquer une éventuelle malocclusion. En effet si vous pouvez voir les incisives, il vous est en revanche impossible de visionner les molaires. Seul le vétérinaire pourra examiner toutes les dents de votre compagnon à l'aide d'un otoscope.

De même, le vétérinaire procèdera à un examen des oreilles, des yeux, à une palpation de l'abdomen pour détecter d'éventuels kystes ou tumeurs. Il examinera le dessous de ses pattes pour repérer une éventuelle pododermatite (infection de la peau des coussinets). La surveillance du poids est aussi indispensable pour prévenir certaines pathologies.

Pour en savoir plus : <http://www.passioncobaye.com/site/>